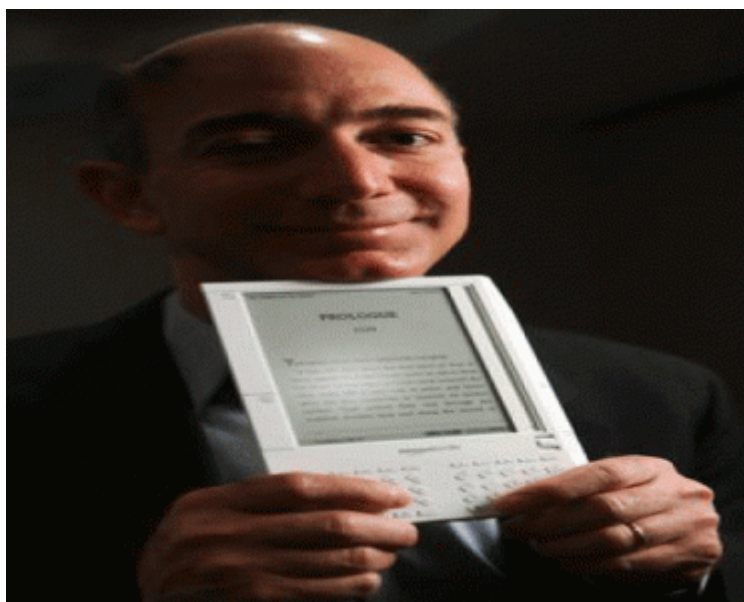


Amazon.com lance son eBook Kindle

Jeff Bezos, le patron et fondateur d'Amazon.com en personne, est venu assurer la promotion de Kindle, un lecteur de poche d'eBooks à écran LCD, disponible sur le site avec 200 livres intégrés pour le prix de 399 dollars. Le site propose également 90.000 titres proposés au tarif unitaire de 10 dollars.

Aux Etats-Unis, Kindle profite d'un partenariat avec l'opérateur Sprint Netxel qui autorise le téléchargement des eBooks sans abonnement à son réseau cellulaire haut débit. Via ce canal, Kindle dispose également d'une connexion Internet, pour consulter l'encyclopédie Wikipedia en ligne, par exemple.

Il aura fallu trois années à Amazon.com pour développer le concept de Kindle qui cible le marché naissant du livre numérique. Dans son discours, Jeff Bezos a d'ailleurs posé la question « *Pourquoi les livres sont-ils le dernier bastion de l'analogique ?* »



Pour autant, Amazon.com ne veut pas prendre le risque de se couper l'herbe sous les pieds, lui qui est le premier libraire en ligne mondial. Il présente donc Kindle comme une bibliothèque portable, un espace pour un marchand de livre, mais qui ne vient pas affronter le livre imprimé mais s'oppose plutôt à la lecture des journaux sur des appareils de poche connectés, comme les smartphones.

Et pour cela, Amazon.com a signé des partenariats avec des journaux comme le quotidien *The New York Times* ou le magazine *Time* qu'il propose par abonnement mensuel de 5,99 à 15 dollars. Le modèle économique du libraire est alors lié à un pourcentage sur les ventes d'abonnements.

Un autre axe de distribution, plus original, est lié aux blogs. Ceux-ci sont rémunérés de 99 cents à 1,99 dollar par mois (selon leur taux de rafraîchissement) pour être proposés par Amazon.com et accessibles via le Kindle. Un modèle économique quelque peu surprenant pour des blogs accessibles gratuitement !

La démarche d'Amazon.com avec Kindle surprend ! Les expériences de lecteurs d'eBook menées jusqu'à présent se sont toutes soldées par un échec, à l'exception peut être du Sony Reader, dont la diffusion reste cependant anecdotique.

Reste qu'une des principales interrogations autour de Kindle porte, c'est classique, autour de la protection des œuvres. En effet, l'appareil n'embarque aucune protection de type DRM (*Digital Rights Management*). Amazon.com mise donc tout sur sa technologie !